



Western and Central Africa Afrique de l'Ouest et du Centre



Atelier régional sur le développement communautaire
14-17 mars 2006 - New Coco Beach Resort - Accra, Ghana

Mohamed Manssour
Chargé de programme pays (FIDA)

Remarques d'ouverture

Monsieur le Ministre,
Messieurs les Secrétaires-généraux du MOFA et du MLGRD
Mesdames et messieurs les représentants des organisations internationales et des agences de développement,
Chers amis et collègues,

Bonjour.

Au nom du FIDA et de tous les organisateurs, j'ai l'immense plaisir de vous souhaiter la bienvenue à l'atelier régional sur le développement communautaire.

Je voudrais tout d'abord remercier au nom de la direction du FIDA et du directeur pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, M. Béavogui, le gouvernement du Ghana qui a co-organisé cet atelier. Je voudrais ici rendre hommage au rôle joué par le Ministère du gouvernement local et du développement rural (LGRD) et du Ministère de l'agriculture (MOFA) et de leur appui déterminé à l'organisation de cet événement.

Cet atelier est le deuxième que le FIDA organise sur ce thème. Le premier, organisé en 2004 à la suite d'une revue de cinq projets du FIDA dans la région d'Afrique de l'Ouest et du Centre, consistait à analyser les expériences passées et développer une vision commune du développement communautaire.

Dans les quelques mois qui ont précédé notre venue ici au Ghana, le FIDA a également organisé une conférence électronique sur le développement communautaire. Les discussions de cette conférence électronique ont été à la base des thèmes que nous proposerons dans les jours qui viennent.

Comme dans le cas de la conférence électronique, nous avons décidé d'élargir l'échange à plusieurs continents pour essayer d'en apprendre le plus possible, autant sur les différentes approches mises en place que sur la variété des contextes que l'on peut rencontrer. Nos discussions nous feront voyager du Cap-Vert à la Mauritanie, en passant par l'Amérique latine et l'Asie.

Nous avons des participants de haut calibre et dont les fonctions sont très variées. Il y a parmi nous des représentants des gouvernements, des agences de développement internationales, des responsables de projets, des gens de terrain, des représentants de communautés paysannes, des chercheurs et consultants... Il y a là plusieurs siècles d'expérience en développement et d'engagement. Tous les experts ici présents ont contribué à faire évoluer la pensée et la pratique du développement.

Mais, revenons au thème qui nous intéresse cette semaine... Pourquoi parler du développement communautaire ? On pourrait croire que tout a déjà été dit, que le thème est bien banal... Et pourtant il n'en est rien. Le développement



Atelier régional sur le développement communautaire

14-17 mars 2006 - New Coco Beach Resort - Accra, Ghana

communautaire est un changement d'approche du développement, qui consiste à placer les communautés comme leaders, concepteurs et gestionnaires de leur propre développement. Ceux qui décident de leur propre développement, et, quelque part, de leur destin...

Si vous y pensez bien, c'est une petite révolution. De bénéficiaires, ils passent décideurs. De personnes à qui l'on offre, elles deviennent des personnes qui exigent - et qui ont les moyens d'exiger.

Bien sûr la réalité est plus complexe. Elle est même très complexe.

Nous ne sommes pas ici, au Ghana, par hasard, mais dans un pays qui a une expérience aboutie en décentralisation et en développement communautaire avec plusieurs opérations phare dans ce domaine. Des expériences qui ont permis au FIDA d'apprendre et d'évoluer. Je voudrais citer ici les projets des régions nord financés par le FIDA, comme le projet CBRDP et NORPREP.

Pour mettre en pratique l'approche du développement communautaire, on se heurte à toutes sortes de problèmes de gestion financière, de problèmes politiques, institutionnels et de luttes de pouvoir. Et c'est précisément pour identifier et définir ces pièges potentiels que nous nous réunissons cette semaine. Nous ne trouverons sans doute pas de solution unique à chacun d'entre eux, mais l'analyse de ces difficultés nous donnera de meilleures chances de les éviter dans le futur.

En somme, l'atelier a quatre objectifs principaux :

1. Le premier, et peut-être au fond le plus important, est celui d'échanger nos expériences et d'apprendre de ce que font les autres. Nous travaillons trop souvent en isolement alors que l'on pourrait avancer beaucoup plus vite si l'on partageait nos connaissances. Il y a un dicton, attribués aux Africains, qui dit : la connaissance, comme l'amour, est de ces choses qui croissent quand on les partage. C'est là un magnifique paradoxe!
2. Le deuxième objectif de cet atelier est de clarifier les points encore nébuleux de l'approche du développement communautaire. De nombreuses questions sont encore à résoudre et nous nous attaquerons à essayer d'y trouver au moins des éléments de réponses, tout en identifiant les questions clés pour la recherche à venir.
3. Le troisième objectif est celui d'établir des lignes directrices pour la conception et l'exécution de projets de développement communautaire. Tous les contextes, par exemple, ne sont pas propices à ce genre d'approche. Quand et dans quels buts doit-on se servir de cette approche ? Quels sont les éléments qui fondent la décision ?
4. Enfin, le quatrième objectif est de voir si l'on peut concevoir, ensemble, un espace de partage de connaissances sur le thème du développement communautaire.

Pour terminer, j'aimerais émettre un souhait pour cet atelier. Nous sommes venus ici pour échanger d'égal à égal. Nos discussions n'auront de valeur que si ces échanges



Western and Central Africa Afrique de l'Ouest et du Centre



Atelier régional sur le développement communautaire

14-17 mars 2006 - New Coco Beach Resort - Accra, Ghana

sont sincères et reflètent autant les succès que les échecs de nos activités. Le plus court chemin pour apprendre reste celui d'apprendre des erreurs des autres !

Je vous demanderais donc d'enlever vos casquettes institutionnelles et de parler ouvertement de ce qui marche et de ce qui ne marche pas. Chacune des organisations pour lesquelles nous travaillons a ses forces et ses faiblesses, et une culture qui lui est propre. C'est ce qui fait qu'elles sont uniques.

Si nous souhaitons travailler ensemble, il faut de la confiance. La confiance se bâtit sur l'honnêteté.

Merci.